Louis Antoine de France. Une lecture à l'hotel de Rambouillet. Pélérinage en Lorraine. Providence. Histoire de Pierre de Lusignan dit le Victorieux. L'Egisc St. Vincent de Paul. L'orgue de Fribourg. La prière du soir par une tempète. Les enfants. L'Esprit du mal. Le suicide. Environs de Jérusalem. Gâteau des Rois. Terre! Terre! St. Patrice et l'Irlande. L'arc en-ciel.

Le'député sortant:

Une chasse aux negres-marons.

ETUDES HIZTORIQUES.

Les Steppes de Hongrie, Études physiologiques sur la France, Esquisses dramatiques sur la revolution française,

Jean Chouan, Du clerge espagnol,

Les livres et les libraires avant l'invention de l'imprimerie, Les œuvres philosophiques du cardinal de

Retz. Journées des 2 et 3 Sept. 1792, La Russie et la Servie,

Historiens modernes de la France, Un épisode des massacres de Sept. 1792, La Russie et le Danemarck,

La Santa-Casa. Le bois des lauriers, La colline des Autici.

Notice sur l'Église St. Louis des Invalides, La unit du 15 Sept. 1843 à Athènes, Les Basiliques de Rome,

De l'Orient et des ordres de Chevalier, Strasbourg, Aperçus historiques sur l'établissement de

la 3c. Dynastie des Rois de France. Les basiliques patriarchales de Rome, Versailles,
Souvenirs de la Trappe.-Les trappistes,

De la civilisation de l'Egypte depuis l'étatablissement des Grecs, sous Psammi tichus, jusqu'à la conquête d'Alexandre.

ETUDES ARTISTIQUES.

De l'état actuel et des destinés de l'art en France, Les moines artistes.

Les moines agriculteurs,

ETUDES RELIGIEUSES.

Des établissements d'éducation ecclésiastiques,

L'orateur chrétien,

Le doigt :le Dieu, Les Sermons de M. Lacordaire, par Alex. Thomas, Sur les rapports chrétiens entre les maîtres

et les serviteurs. Méditations sociales, religiouses et littéraires.

Liberté de l'Église, Espérance d'un catholique, Paris religieux.—Esquisses de mœurs,

ETUDES PHILOLOGIQUES.

Etudes sur l'histoire de l'Éloquence er France.

ETUDES SCIENTIFICUES.

Du mouvement des races humaines.

Épitre d'un mathématicien à un Poëte, ou la leçon d'astronomie, Entretiens familiers sur les Sciences, La cathédrale de Strasbourg,

CRITIQUES LITTERAIRES.

Des romanciers modernes, De la prétendue infériorité des chrétiens dans les œuvres de l'esprit.

ETUDES LITTERAIRES.

Du roman moderne, et de son influence sur les mœurs, rge Sand. Victor Hugo, M. Honoré de Balzac, MM. Alphonse Karr et Jules Janin, Sainte Beuve, Charles Nodier,

ETUDES MORALES.

Le philantrope, L'homme pirogue,

MELANGES HISTORIQUE.

De l'origine et de l'utilité des ordres relia gieux et militaires au mogen-age, Notice sur le temple et l'hospice du Mont-Carmel. Monsieur Vincent,

L'Éxilé,

Marins chez les Druides,

Des Maronites et des principales populations du Liban,

CRITIQUES RELIGIEUSES.

L'Université jugée par elle-même, Le monopole destructeur de la religion et des lois. De la situation religieuse.

BIOGRAPHIES.

L'abbé Lacordaire, -L'abbé de Ravignan, -M. de Chateaubriand,-M. Berryer,-Alp. de Lanartine, —Montalembert, —Mgr. Afre, —O. Barrot, —Sir Robert Peel, —Lord Brougham, —Lo gén. Cavaignac, —Benj. Pranklin, — Waskington, — Abd-el-Kader

ECOLE DU MONT-PLAISANT,

PRANÇAISE ET ANGLAISE tenue par

J. G. SMITH. Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jenn, en haut l'Eglisa - Québec,7 mai 1849.

Avis a ceux qui douteut.

ANALYSE

des caux des sources do

Plantagenet.

LESEAUX MINERALES DES SOURCES
DE PLANTAGENET sont fortement salines et contiennent une quantité considérable des composés de BROME et d'IODE, auxquels cotte classe d'eaux, sont redevables, d'une très grande partie de leur VERTU MEDECINALE. Elles contiennent en outre une grande proportion de ma-gnésie à Pétat de Bicarbonate en solution. J'ai soumis à une analyse minutieuse une quantité des caux que le propriétaire M. Ch. Lanocque m'a procurées et j'ai obtenu les résultats suivants: Une livre (avoir du poids) pesant 7,000 grans

81,66200 Chlorure de soude Chlorure de potasse Chlorure de chaux Chlorure de magnésie 95480 Bromure de magnésie Iodure de magnésie Carbonate de chaux 6,23301 Carbonate de magnésis Carbonate de fer 6,2330 06748 49000 Silice

Total des ingrédiens solides 6.90782323

7000,00000 La pesanteur spécifique de l'eau est 1006,377 Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas re-ceilli l'eau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient, mais cette quantité paraît être considérable. T. S. Hunt, Chimiste de la Commission Géulogique.

92,17607

Bureau de l'Insp. Géni, Montréal, 5 avril 1849.

DIRECTION. Boire une bouteville avant déjeuner et une bou cille dans l'après-midi. Les personnes qui visitent les sources pour leur anté en boivent souvent 2 gallons par jour.

REMARQUES. Il est impossible de publier tous les certificats donnés à Montréal, depuis quelque temps, au pro-priétaire des Sources de Plantagenet. On publie seulement ceux dont les noms sont les plus con-

nus.

Dans le courant du mois, le public verra le grand nombre de médecins qui ont donné des certificats en faveur de ces Eaux. Des certificats nouveaux sont donnés tous les jours, non pas de personnes éloignées, mais de Montréal même,

CHOLERA.

En buvant de l'eau de Plantagenet le public n'e rien à craindre du choléra.

CERTIFICATS

DEZ MEDECINS DE MONTREAL.

Montréal, 17 Avril 1849. L'analyse des eaux de Plantagenet m'ayant été soumise telle que faite par M. Hunt chimiste de la commission géologique, je considère que l'eau présente une combinatson et un agent médicinal précieux qui la rend admirablement propre à la recommander contre plusieurs maladies. On la trou vera capable d'aider à une indicatiou laxative, pui accide a la térature et avec de la chépatique et al tre que que de la contra plusieurs maladies. vera capable d'altérant, et avec de tels objets en vue elle deviendra précieuse dans les scrofules, dans les formes cutanées de rhumatisme et de goutte, dans les maladies urinaire où un traitement alcalin pourrait être utile dans qu' lques dérangements particuliers de l'estounce dans ce dernier cus sa puissant particulier si de l'estounce dans ce dernier cus sa puissant particulate a literature de l'estounce dans ce dernier cus sa puissant particulier si de l'estounce dans ce dernier cus sa puissant particulier si de l'estounce dans ce dernier cus sa puissant particulate a literature de l'estounce de l'estounce

services.

Les quautités d'Iode de Brôme et de Magnésie me paraissent considérables, et en conséquence donnent une grande importance à l'eau de Plantagenet dans les maladies où ces agents actifs sont surtout employés. Ayant, en plusieurs occasions, employé les eaux dans ma pratique privée je puis certifier que son action sur les intestins n'est nullement irritante.

A HALL M D

ce anti-acide et altérante, devra rendre de grands

A. HALL, M. D. Professeur de chimie, Collège McGill.

Depuis que j'ai vu l'nalyse de l'eau Minérale de Plantagenet faite par M. Hunt je l'ai considérée comme un agent médicinal précieux et l'ai recommandée dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autre ingrédiens qu'elle contient, seraient utiles à mes malades.

M. McCALLOCH. M. D. Professeur d'accouchement etc à l'université du

collége McGill.

Montréal, le 5 avril 1849.

Le propriétaire de sources salines de Plantageuet, M. Chs. La Rocque m'a demandé mon opinion sur l'efficacité de cette eau. Je l'ai récemment employée dans des cas chroniques de dysepsise avec un avantage décidé. J'ai trouvé qu'elles augmentent l'appétit et agissent doucement comme la xaitf. D'après leur composition demontrée dans l'analyse faite par T. S. Huut écr., je la crois capable d'exercer une influence favorable sur le foie et les reins.

HY. MOUNT, M. R. C. S. L.

Montreal, 31 mars 1849.

Une analyse des eaux Minérales de Plantagenet ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander ces caux au public comme très utiles dans certaines ma-ladies chroniques de l'estemac, du foie et des autres viscères abdominaux, de même que dans la goutte et le rhumatisme. Comme altérants, elles peuvent encore être employées avec avantage dans les hydropisies, surtout si Pon prenden con-

dans les hydropisies, surtout si l'ou prend en considération leur action diaphorétique et diurétique. Enfin elles pourraient être utiles dans le choléra, vu leurs propriétés anti-acide et anti-émétique. Un avannage qu'elles ont sur toutes les drogues patentées que l'on débite en si grande profusion au public; c'est, qu'elles ne peuvent être que rarement nuisibles, tandis que les premières (contonant, pour la plupart, des substances dont l'action sur l'économie animale est très puissante, tels que le bichlorure de mercure et différentes préparations d'antimoine, de plomb, d'iode et d'argent, et cela à fortes doses, peuvent être très préjudés. cela à fortes doses,) peuvent être, très préjudici-ables deux une infinité de cas,

L. F. TAVERNIER.

Les différens etermens sames qui rentern de la composition de cette cau, sont de najure à m'autoriser, à la recommander spécialement dans les ritimatismes, les affections ecrédileuses profindes et constitutionnelles; ées turmeurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la scia-

Les personnes chez lesquelles les fonctions de Pestomac ont été persettes par suite de l'usage inmodéré des boissons alcoliques, y trouveront un excellent correctif, bien propra à rétabilir le ton de cet organe et l'harmone des fonctions de l'économie en général. Agréez Monsieur,

J. L. LEPROHON, ... D.

Mansicur.—Les nombreux certificats que vous avez regus des plus éminents diédecins du pays me dispensent de faire l'éloge de voire Eau Mintrale. J'ajouteral sculement que toutes les per-sonnes qui en achètent à ma Pharmace et que en font usage s'ancordent à reconsistre leur effet sa-lutaire et la recommandent il tous leuraumis. J'ai l'honneur de vous saluer.

P. E. PICAULT. M. D.

Dundee, 17 Avril 1819. Mon cher ami .- En remerciment des caux Miné Mon cher ani,—En remerciment des caux Mintrales de Plantagenet, que vous avez en la bonté
de m'envoyer, et dont l'ai fait l'essai dans plusieurs cas de dyspepsie, et Rhumatisme etc, etc.,
Je suis heureux de pouvoir vons dure, que ces eaux
sont un bienfait à la nature, et qu'elles doivent
être recommandées à nos Habitants des Campagnes surlout, comme remède avantageux et à
bon marché.

J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à
la constituation d'en faire usage, et elles se sont trais-

J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles ses sont trouvées très bien. Elles ont aussignéri deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage sur ma recommandatson.

Je ne douie pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vent d'être faite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtout sio a le soin de s'en servir comme préservatif, et de se purger d'avance avec ces caux.

L. H. MASSON, M. D.

27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des Eaux des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont invariablement bien trouvés; répondant à l'action de l'estomac, excitant l'appétit, agissant légèrement mais efficacement sur les poumons et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup. WOIFRED NELSON, M. D. Montréal, 21 mars 18-19.

Montréal, 21 mars 1849.

Ma. Charles LaRochem'ayant soumis Panalyse des Eaux de Plantagenet faite par T. S. Huxt, écuyer, et me demandant mon opinion, je dirai que la proportion et la combinaison des ingrédients que entrent dans leur composition, doivent admirablement les adopter au traitement de la goutte, de la gravelle, des rhumatismes, de quelques maladies du fout, de la dyspepsie, de la hydropsie, et de toutes les espèces de serofules, executé la consomnion.

l hydropsie, et de toutes les espèces de scrofules, excepté la consomption.

Quand à son usage dans le choléra dont M. L. a quelques certificats importants et respectables, il est digne de remarque que le traitement safin du choléra acquiert beaucoup de faveur en Europe, des statistiques semblant prouver sa supériorité. Si tel est le cas, nous avons dans les Eaux de Plantagenet, une excellente combinaison des mains de la nature. mains de la nature.

(Signé) S. C. SEWELL, M. D.

(Signé) S. C. SE. V. L. Professeur de matière méd Professeur de matière méd A consisent de matière médi-cale au Collège McGill. Montréal, 29 mars 1949.

Monsi**z**ur, Pour répondre au désir que vos m'avez témoi-gné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de Plantagenet, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a die faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géo-Autre que unes rannas e du les acte latte par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique,, et à raison de leurs propriétés toniques, altérantes, diurétiques et purgatives qui résultent de leurs parties constituantes, elles devront être avantageuses, suivant le mode d'administration, dans le traite nent du rhumatisme, de la goutte, de certaines dyspepsies des affections du foie, des scroules, des hydropisies et de plusieurs autres maladies, lorsqu'elles seront employées d'une manière judicieuse. Des médicaments de cette anture sont de beaucoup préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les propriétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas sectupule, cependant, de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les maladies.

Le témoignage qu'on a donné en faveur des Le témoignage qu'on a donné en faveur des Eaux contre le choléra me parait mériter l'atten-tion. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle préconisée en 1832 par le Dr. Stevens et l'une des plus fécondes en résultats satisfaisants. Votre, etc., J. G. BIBAUD, M. D. Prof. d'Anatomie, Ec de Méd. de Montréul.

31 mars 1849.

Contréal, 31 mars

Ayant examine l'analyse faite par T. S. Hunt, écuyer, des Eaux Minérales des Sources de Plan-tagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent ôtre employées avec avantage dans la dysepesie, le rhumatisme les maladies nerveuses, les fièvres bilieuxes, l'hy; dropisie, les hémorroïdes, la constipation, le scor lut, les écouelles etc. etc.

uropise, les nemorroides, la constipation, le scor but, les écrouelles, etc., etc. Plusieurs de mes malades à qui je les ai recom-mandées pour la dyarihée et la dyssenterie, en ont retiré un avantage bien marqué. Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le cholém surlout, si on Pemploie comme préser-vutif en se purgeant d'avance et dans le début de la maladie. E. H. (TRUDEL, E.)

E. H (TRUDEL, C, D.

D'après l'analyse des sources de Plantagenet par fr. Hunt. L'eau de Plantagenet parait bien aoptée comme funt médicinal contre le plus grand nombre de ces matadies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salinies du sang sont ou diminuées de quantité ou détéringement des pur qualités contagnit les plus impresses des leur qualités contagnit les plus impresses des leur qualités contagnit les plus impresses des salinies de salini au sans sont ou diminuées de quantité ou déférierées dans leur qualité, conteniant les plus impor-tantes de ces substances combinées par la nature ou en forme agréable à prendre. Et pour la mê-me raison elle parait bien adoptée pour neutraliser les effets pernicieux des poisons contagieux et mi-asmatiques sur le sang et en conséquence elle, sera vraisemblablement utile durant l'existence des fiè-vres énidémique, et contagiauxe. Unidament rres épidémique et contagieuses, l'influenza et et le cholèra. Quant aux propriétés médicinales le l'eau de l'lantagenet dans la dernièrede ces ma-ladies, on a déjù le témoignage de l'expérience.

W. FRASER, M. D. Professeur de médecine au collège McGill.

Contréal, 23 avril 1849.
Monsieur.—Après avoir pris connaissance d'un avertissement publié dans quelques journaux, de cette ville, par lequel vous faites connaître le ré-naîtat de l'analyre des éaux minérales des sources

Montreal, 29 avril, 1849

Montrear—Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de
l'Emu de Plantagenet; je me renis bienlyolontiers
l'Emu de Plantagenet; je me renis bienlyolontiers
la confisince que jai "ar l'efficacité et l'impuence
la confisince que jai "ar l'efficacité et l'impuence
heureuse qu'elle détermine sur l'issue de plusicurs
maladice obscurées, controllésquelles la thoraputque la plus rationnelle a échoué.

Les différens élémens valurs qui rentrent dans
la composition de cette cau, sont de najure d'a peau. Je suis monsieur Votre etc. J. EMERY CODERRE.

D'après l'analyse de l'eau de Pontagenet faite par T. S. Hunt ocr., e me sens très favorablement disposé à en recommander l'usage dans la dyspepsio, la goutte, les affactions des reuns et aussi dans le rhumausme chroniqué. Comme je n'ai encore fait qu'un petit nombre d'essais sur ces offets, je

nai qu'un peit nombre d'essais sur ces criets, je ne puis sjouter d'autre témoignage de mon expérience que celui de son efficacité comme laxaif agréable et diurdique, et je considére qu'elle mênte bien l'attention du public.

Js. CRAWFORD, M. D.

Professeur de clinique médicale et chirurgicale au collège McGill.

Contréal, 13 avril 1849.

Controal, le 14 avril 1849.

Il n'y a que quelques semaines depuis la publica tion de l'analyse de ... Hunt, que mon attention a été attrée spécialement sur l'eau minérale de-Plantagenet, je n'ai encore eu l'occasion d'expérimenter son efficacité que dans quelques cas de soufirances dyspepiques, mais je n'ai aucundoute, la combinaison d'après les principes médicamentauy précieux qui entrent dans sa composition qu'elle deviendra un des remèdes les plus fficaces, contre beaucoup de maladies de l'estomac et spécialement des iniestins surtout accompagnées d'uniexces d'acidites dans ces organes. Dans quelques unes des formes les plus communes de maladie circuleuses, dans la goutte, le rhumatisme et dans le plus grand, nombre de maladies de faiblesse dele plus grand nombre de maladies de faiblesse de mandant un traitement légérement sumulant et

> GEO. W. CAEPBELL, D. Professeur de chirurgie au collège CGill. Petite rue St. Jacques 23 avril 1849.

D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par ... Hunt, je n'ai aucun doute, qu'on la trouvera très utile dans les maladies rhumatismales, goutencore prescrite je ne puis parler par expérience personnelle de ses propriétaires médicales.

B. L. TACDONALD, C. D. professeur de médecine au Collège McGill.

Contréal, 10 Avril 1849.

Monsieur. L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par Hunt, la recommande aux membres de la rofession Médicale comme un bon auxiliaire d'as certains cas de dérangement des organes d'istifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dy; epsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certrius affections de cœur, du foie, des reins, de l'ipeau et dans des formes spéciales de scrophules ou écrouelles.

J'ai prescrit l'eau pendant le mois dans une des salles cliniques de l'Hopital Général de Montréal, je ne suis pos encore préparé à offrir aucune dédaction quant aux résultats de mon peu d'expérience sur son utilité dans les maladies contre l'esquelles j'au employé l'eau. Monsieur, L'analyse de l'eau de Plantagenet

j'ar employ**é l'eau.**

Je suis votre etc. FRANCIS BADGLY, T. D. Professeur de Médecine Clinique à l'Hôpital

AUTRES CERTIFICATS.

Je suis prûte à déclarer sous serment que j'ai eu une jambe et un nied enflés qui m'ont fait cruellement souffrir pendant plus de trente ans; et qu'après avoir bu pendant trois mois de l'eau minéral. de Plantagenet, je suis maintenant parfaitement guérie, C'est pourquoi je recommande à tous ceux affligés de maladie semblable de boire de ces eaux finceues.

DAME JULIE GELINEAU.

Rigand, 15 sept. 1848.

Je certifie que pendant 3 à 4 ans, j'ai eu une douleur aigue dans le côté et que pai en vain essayé différents remèdes. Depuis 3 à 4 semaines, je me suis mis à boire l'eau des sources de Plantagenet et depuis je suis parfaitement bien.

DANIEL ALLEGAY.

Depuis huit mois je crachais le sang, depuis huit jours que je bois de l'eau minérale de Plantage-net je suis mieux, et mes forces sont doubles de ce qu'elles étaient.

AUGUSTIN LAFLAMME. Contreal, 15 aout 1848.

Guerison Extraordinaire.-Je certific que mor épouse, depuis trois années, a été bien malade, et d'une maladie bien grave, et elle a fait usage de beaucoup de remèdes qui ne lui ont rien fait, mais depuis qu'elle boit de cette famense Eau des sources minérales de Plantagenet, elle est parfaitement

H. LAURIN.

Montréal, 4 sept. 1848.

Je dirai sous serment que quand je laisse de boire de l'Eau de la source minérale de Plantage-nt à présent sous le contrôle de M. Charles La-Roque, je suis incapable de vaquer à mes affaires et lorsque j'en bois je me porte bieu.

PAUL SABOURIN. Plantagenet 8 aout 1848.

Dundee, Iraout 1848. C'est avec beaucoup de plaisir que j'attire l'at-tention publique sur les Eaux minérales de Planta-genet. Je n'hésite pas à dire qu'elles possèdent toutes des qualités égales si non supérieures à tou-tes les autres caux de la Pravince. En ayant fait toutes des quantes egants i non superieures à cou-tes les autres eaux de la Pravince. En ayant fait usage moi-même, il est de mon devoir de rendre mon faible témoignage en leur faveur et de le join-dre à ceux qui om déjà été-donnés. Le goût de ces Eaux est agréable et leur effet est salutaire.

L. H. MASSON, M. D.

North Lancaster, 25 juillet, 1848.

Je soussigné, certifie que, plusieurs personnes, à ma connaissance, ayant fait usage de l'Eau da la source minérale de Plantagenet, s'en sont bien trouvées et surtout ont éprouvé de grands soulage-ment alous le cert de la prouvé de grands soulagenents dans les cas de rhumatism

Dr. M. P. LEDUC.

Je certific que ma femme, trois de mes enfants et moi, tous bien malades du typhus, les doctours nous avaient condamnés. Nous avons, envoyé chercher de l'Eau de la source de Plantagenet, et nous avons recouvré la santé, avec la grace de

Ls. THOMAS, Petife Nation, 31 juillet, 1848.

J'éprouve un grand plaisi . L'a appeler l'attention publique sur les Eaux intrérités de Plantagent, dont les excellentes qualités pour residurerle système et lui donner la force, ne soit surpassé y aucun en cette province. Je' dis ceci en comaissauce de cause, ayant bu'de presque toûtes les surtres sources du pays. Que, ceux qui sont affigée de moux de tâte, absence d'appetit, etc., essayen ces eaux et leur succès est assuré.

Montréal, 9 septembre 1848.

ACTINTS POUR SIGNTSTAL,

DR. PICAUT. Au coin des rues Notre-Dame et Bonsecours. HOTEL QUEBEC, Rue St. Paul. Brault & Lafricain, Place d'Armes,

QUEBEC. Dépot Rue Sous le Fon, (Escalier) Basse-Ville. MARTYNIRAY

Agent.

Digne d'attention.

Voulez-vous conserver votre sante, citoyens de Québec ? Voulez-vous vous tenir en garde contre

la maladie qui est attendue dans le pays?. La malndie qui est atlendue dans le pays?

FAITES comme les citoyens de Montréal:
buvez de l'Eau de Plantagenet. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire de faire usage de cette E au dans ce temps-ciil s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal,
depuis le 3 mai au 18 Juin, 11/500 gallons. Ausi
les noms de 45 médecin s'accordent-ils à dient
que la cité de Montréal n'a jamais été dans un
état de salubrité plus satisfansant qu'il ne l'est
actuellement. Le propriétaire de cette Eav a
en sa possession au-dessus de 300 certificats des
premieres familles de Montréal, des cures meveilleuses obtenues par l'usage des Eaux de Plontagenet, et dont il est prêt à les montrer à ceux
qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat
en faveur de cette cau; que le public en juge par
lui-même.

Drz. W. Nelson.

Drz. W. Nelson,
J. G. Bibaud,
J. E. Coderre,
J. L. Leprohon,
L. U. Masson,
P. E. Picault,
W. Fraser,
G. W. Campbell,
L. F. Tavernier, Drs. E. H. Trudel, H. Mount, Alex. McCulloch, R. L. McDonell J. Crawford, J. Crawford, F. Budgley, A. Hall, S. C. Sewell,

Direction.—Prenez en une bouteille avant déjeuner et une autre après-midi. Eau fraiche, 2 fois par semaine, à Québec, au dépôt, Rue Sous le Fort Basse-ville.

MARTYN RAY, Agent, Québec, 2 juillet, 1849.

JOSEPH PETITCLERC, Notaire, rue St. Joseph, No. 14, Haute-Ville. Québec, 26 mai 1848.

Conditions.

L'Ami de la Religion et de la Patrie se public trois fois par semaine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, et ne coute que Douze Chelins et demi par année, (outre les frais de poste.) payable d'avance ou dans les trois premiers mois du semestre. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de 158, payable à la fin de chaque

EFATANTAGEUX.-Les MM, du clergé ou a rtres personnes qui nous procureront à l'avenir quatre souscripteurs, payant d'avance le semestre (\$5) ou l'année, recevront le journal gralis pendant une

EF Coux qui veulent discontinuer sont obligér d'en donner avis un mois avant la fin du semestre, et de payer ce qu'ils doivent.

On ne reçoit pas de souscriptions pour moins de

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (francs de port,) à STANISLAS DRAPEAU, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Famille

PRIX DES ANNONCES.

Pour six lignes et nu-dessons 2s-6d. L3-Les annonces non accompagnées d'ordre par écrit seront publiées jusqu'à avis contraire.

Liste des Agents.

EF-Les Messieurs suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisé par nous, à recevoir les argents, et à en donner quittance.

Pointe Léry,... Paul Thibodeau, Inst. Beaumont,... Chs. LeTellier, &cr. St. Thomas, (en bas.). J. D. Lépine, &cr., N. P. Islet L. L. Ballentyne, &cr. Arp. Ste. Anne la Pocalière. Ls. Moreau, &cr. N. P.

Stanislas Drapenu, PROFRIETAIRE.

BUREAUFOU JOURNAL, 'NO. 14, AUEUSTE, FAMILLE, QUEBE